

Hibook

Ornithologue, qui es-tu?



Sommaire

▪ **ORNITHOLOGUE, QUI ES-TU ? LE BAGUAGE**

- Qu'est-ce que le baguage des oiseaux ?
- Comment est organisé le baguage en France et en Europe
- A quoi sert le baguage ?
- Comment devient-on bagueur ?

▪ **ORNITHOLOGUE, QUI ES-TU ? LE COMPTAGE**

- Le comptage des oiseaux, qu'est-ce que c'est ?
- Comment compter les oiseaux ?
- Pourquoi compter les oiseaux ?
- Compter les oiseaux : une affaire de spécialistes ?

▪ **ORNITHOLOGUE, QUI ES-TU ? LE SUIVI DE LA MIGRATION**

- En quoi consiste le suivi de la migration des oiseaux ?
- Pourquoi suivre la migration ?
- Comment suivre les oiseaux en migration ?
- Suivre la migration, une affaire de spécialistes ?

Sources et recommandations

ORNITHOLOGUE, QUI ES-TU :

LE BAGUAGE

L'étude des oiseaux est une discipline aux multiples facettes: comptage, étude des comportements, des dynamiques de populations, travail de terrain...Aussi, afin de vous présenter au mieux ces missions, nous verrons dans chaque chapitre de cet hibook un aspect du métier d'ornithologue. Dans un premier temps, sortons filets, pinces et bagues!

Qu'est-ce que le baguage des oiseaux?

Au sens strict, le baguage est une technique consistant à capturer des oiseaux (volants ou non) afin de leur poser à la patte, au niveau du tarse, une bague en aluminium ou en acier. Cette bague présente un numéro unique et le nom du muséum responsable du programme de baguage. C'est cette sorte de carte d'identité de l'oiseau qui permettra de retracer son histoire lorsqu'il sera recapturé.

Afin de capturer un oiseau, il faut mettre en place un système de capture qui ne va pas le blesser. Généralement, les oiseaux sont pris dans des filets placés préalablement sur le site, filets tendus entre deux perches. Ce type de filet, appelé "filet japonais", mesurent 6 ou 12m pour environ 2m de haut. Il est traversé par des filins horizontaux, qui créent des sortes de poches lâches. Les oiseaux voient mal le nylon noir du filet et se prennent donc facilement dedans. À intervalles de temps réguliers, le bagueur fait le tour de ses filets et "démaille", c'est-à-dire qu'il sort délicatement mais rapidement les oiseaux des filets.



Une fois sorti du filet, l'oiseau est mis à l'abri dans un pochon en tissu fermé. Avant toute pose de bague, le bagueur doit reconnaître de façon certaine l'espèce qu'il tient dans la main. En fonction de l'espèce, il choisit la taille de la bague et en équipe l'oiseau à l'aide d'une pince spéciale.



Une fois celle-ci posée, il doit déterminer, lorsque cela est possible, l'âge et le sexe de l'oiseau. Il dispose pour cela de documents très complets pour l'aider dans cette étape. Puis, il réalise ensuite un certain nombre de mesures d'ordre biométrique, physiologique ou comportementale: mensurations, masse, état de mue et d'adiposité...Tous ces renseignements sont notés précisément sur un bordereau, données qui seront ensuite informatisées.

L'oiseau est identifié, bagué, mesuré? Il ne reste plus qu'à le relâcher! Afin que le stress soit minimal et que l'oiseau puisse repartir dans les meilleures conditions, le bagueur doit le garder le moins de temps possible. La moyenne, sur un oiseau facilement identifiable? 2 minutes, pas plus! Certains oiseaux comme les martins-pêcheurs sont en effet très sensibles au stress: les garder trop longtemps en main peut provoquer la mort de l'oiseau...

Comment est organisé le baguage en France et en Europe?

En France, c'est le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O) qui est chargé de la coordination des programmes de baguage des oiseaux. Il fait partie du département d'Ecologie et Gestion de la Biodiversité du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. En plus de ses missions scientifiques, notamment par l'intermédiaire du baguage, le CRBPO assure et valide la formation des bagueurs en France.

En Europe, les centres européens de baguage sont regroupés en une fédération, l'European Union for Bird Ringing ou EURING. Fédération dont le travail a permis la mise en place d'une banque européenne de données de reprises d'oiseaux bagués, ce qui est fort utile pour suivre des animaux qui ne connaissent pas les frontières!

A quoi sert le baguage?

On ne place pas des bagues sur les pattes des oiseaux juste pour le plaisir! Cela se fait dans le cadre de programmes scientifiques dont les protocoles sont déterminés par le CRBPO. Le protocole est une sorte de mode d'emploi qui va détailler toutes les étapes que le bagueur devra suivre ainsi que le matériel utilisé. En effet, seules des données obtenues par les bagueurs ayant suivi scrupuleusement le même protocole sont scientifiquement exploitables.

Voici quelques exemples de programmes:

- **STOC- Capture** ou Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Capture. Il s'agit d'un suivi à long terme, sur un même site, en période de nidification.
- **SPOL** ou Suivi de Populations d'Oiseaux Locaux. C'est un programme complémentaire au STOC car il permet de suivre des populations reproductrices d'espèces mal couvertes par le STOC ainsi que des populations hivernantes. Il existe par exemple un programme SPOL spécifique au Moineau domestique afin de réaliser une veille démographique sur cette espèce sensible.
- **ACROLA**, programme spécifique concernant le Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola*), passereau continental le plus menacé en Europe.

Les données de baguage, obtenues lorsque les oiseaux sont recapturés, ont permis au fil des décennies d'accroître le champ des connaissances sur les comportements des oiseaux. Le baguage permet de connaître la distribution générale d'une espèce et les déplacements à l'échelle d'une population. On peut suivre sur le long terme les modifications de dates de migration. On connaît les routes suivies, les vitesses de déplacement.

La fidélité au nid ou au partenaire de reproduction, la dispersion des jeunes après leur envol du nid, la fidélité à leurs lieux de passage en migration...Tous ces paramètres sont étudiés grâce aux données fournies par le baguage. Elles permettent également d'en savoir plus sur la dynamique d'une population (réussite des nichées, importance des colonies...), sur le comportement d'oiseaux nicheurs ou migrateurs ou encore sur la physiologie des oiseaux.

Comment devient-on bagueur?

Baguer des oiseaux demande de maîtriser une importante somme d'informations ornithologiques et un savoir-faire acquis après plusieurs années d'expérience. La première partie de la formation de bagueur consiste donc à participer à un maximum de camps de baguage (où se tiennent les programmes dont nous parlions précédemment) en tant qu'aide-bagueur afin d'acquérir ces compétences particulières. Pendant ces camps, les bagueurs encadrants valident les différents modules de la formation en signant sur un carnet de formation. Lorsque celui-ci est rempli, l'aide-bagueur peut participer à un stage théorique organisé par le CRBPO. Il a ensuite deux ans pour parfaire sa formation et enfin suivre le stage de qualification, étape finale qui lui permettra d'obtenir l'autorisation de capture et marquage d'oiseaux à but scientifique.

Le baguage n'est qu'une des nombreuses facettes du métier d'ornithologue. Tous les ornithologues ne sont d'ailleurs pas bagueurs! Très peu de bagueurs peuvent vivre de cette activité: ils travaillent en tant que technicien ou gestionnaire de réserves, chargé d'études, chercheur...Le baguage est une discipline particulièrement exigeante mais qui apparaît comme indispensable lorsque l'on sait qu'une espèce d'oiseau sur huit est en déclin.

ORNITHOLOGUE, QUI ES-TU :

LE COMPTAGE

Le comptage des oiseaux, qu'est-ce que c'est?

Le comptage des oiseaux est une part importante de la mission de l'ornithologue. Il s'agit de faire un recensement précis des différentes espèces présentes à un endroit à l'instant t. Si le principe même de compter les oiseaux n'est pas très difficile à comprendre, il convient cependant de ne pas le faire n'importe comment. Afin que les résultats soient exploitables et scientifiquement significatifs, les ornithologues suivent, comme pour le baguage, des protocoles bien précis. Ces protocoles déterminent entre autres paramètres les horaires de comptage, les périodes de l'année, les espèces à compter...

Des comptages réguliers sont également réalisés par les équipes de gestion sur les espaces naturels protégés afin de mieux connaître les populations qui fréquentent le site. Cela permettra également d'adapter les mesures de gestion du site (*ajuster les niveaux d'eau, réaliser des coupes dans la végétation...*). Le comptage est le seul moyen de connaître au mieux les populations d'oiseaux qui fréquentent le site tout au long de l'année.

Comment compter les oiseaux?

Pour une recette efficace de comptage d'oiseaux, il faut: un ornithologue, des jumelles et/ou une longue-vue, un compteur manuel et un dictaphone ou un carnet et un stylo. Si cela est possible, le plus précis sera évidemment de compter les oiseaux un par un. Pour gagner du temps, lorsque les oiseaux sont en groupes, on peut les compter par 2 ou par 5 voire 10 par 10: c'est notamment le cas pour les oiseaux de grande taille en vol, comme les grues ou les oies. Enfin, l'ornithologue peut effectuer un comptage par lot: il divise le groupe en plusieurs sous-groupes et additionne les sous-totaux. Cela fonctionne bien pour un groupe d'oiseaux se déplaçant lentement sur la zone, comme un groupe de bernaches ou de canards.

Le niveau de difficulté s'accroît lorsque le groupe est composé de différentes espèces d'oiseaux. Dans ce cas précis, chacun sa méthode! Quand certains préfèrent famille par famille, d'autres comptent simultanément (ce qui demande un peu d'expérience). Etre plusieurs observateurs peut alors être un sérieux atout afin de se répartir les familles d'oiseaux. Selon les situations (gros groupes d'oiseaux en vol rapide), on peut également procéder à une estimation, selon différentes méthodes. L'inconvénient de cette méthode est l'augmentation du pourcentage d'erreur. A réserver aux spécialistes!

Pourquoi compter les oiseaux?

C'est bien rigolo de compter les oiseaux mais quel est l'intérêt? Comme nous l'avons vu en première partie, le comptage est utile aux gestionnaires d'un site afin de connaître les populations qui le visitent, de façon pérenne ou épisodique. C'est lors de ces comptages que l'on peut par exemple découvrir la présence d'une espèce rare.

L'étude de l'ensemble de ces données collectées, sur une longue période, permet de dégager les tendances des variations des populations d'oiseaux. On peut ainsi voir la dégradation des populations d'une espèce et en chercher les causes.

De par sa position, notre pays est une étape cruciale pour les oiseaux migrateurs. L'observation et le comptage des oiseaux migrateurs apportent énormément d'informations aux scientifiques sur le phénomène de migration. Sur les périodes de migration, des camps d'observation et de comptage sont organisés sur les points stratégiques. Il est possible de suivre les résultats de ces "spots" grâce au site [Migration](#), véritable mine d'informations sur la migration quasiment en temps réel.

Compter les oiseaux permet également de déterminer avec plus de précision les zones favorables à leur accueil et donc d'anticiper leur protection. Ainsi, le comptage Wetland International, qui se tient chaque année en janvier, a pour but de recenser les oiseaux d'eau sur un maximum de zones humides européennes. Par ce comptage, les ornithologues peuvent identifier les zones d'hivernage favorables, les sites d'étape importants ainsi que les sites prioritaires pour la conservation de certaines espèces. Ce comptage est donc indispensable dans les mesures de gestion et de protection de sites sensibles.

Compter les oiseaux: une histoire de spécialistes?

On vient de le voir, compter les oiseaux demande un peu d'expérience. Il faut savoir reconnaître les espèces rapidement et être réactif dans le processus de comptage afin d'avoir une marge d'erreur la plus petite possible. Néanmoins, les sciences participatives permettent aux novices de tester cette discipline! Ainsi, le protocole "[Oiseaux des jardins](#)" permet à n'importe quelle personne intéressée de compter les oiseaux, que ce soit dans son propre jardin, sur un balcon ou dans n'importe quelle zone bien délimitée comme un square! Toutes les contributions permettront aux scientifiques qui récupèrent les données transmises sur la plate-forme de comprendre certaines problématiques: comment les aménagements urbains agissent sur la capacité des oiseaux à vivre en ville? Pourquoi les oiseaux visitent les jardins? Quand les oiseaux granivores viennent-ils le plus aux mangeoires? Un bon moyen de participer à l'avancée des connaissances scientifiques tout en améliorant ses capacités d'identification des oiseaux!

ORNITHOLOGUE, QUI ES-TU :

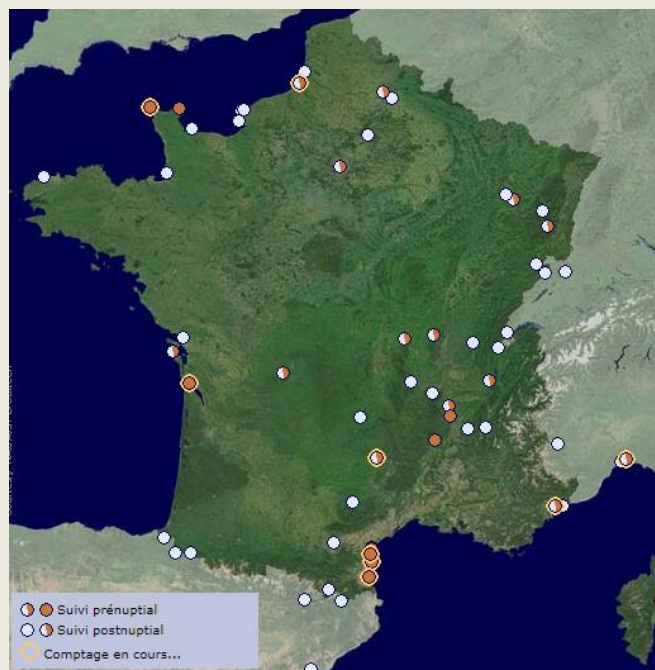
LE SUIVI DE LA MIGRATION

En quoi consiste le suivi de la migration des oiseaux?

Comme nous l'avons vu dans [notre série d'articles sur la migration](#), notre pays est situé sur l'une des autoroutes migratoires pour les oiseaux en Europe. La diversité des habitats composant l'Hexagone est un facteur essentiel pour l'accueil d'espèces très différentes en matière d'exigences écologiques. Très tôt, des curieux d'oiseaux ont souhaité compléter leurs connaissances ornithologiques en s'intéressant au mystère de la migration des oiseaux. Ils ont ainsi commencé à réaliser des suivis migratoires sur le terrain.

Les premiers suivis remontent aux années cinquante: il s'agissait d'actes précurseurs de quelques passionnés isolés. D'autres sites d'observations de la migration ont été créés en réaction aux abus de la chasse. Ainsi, le suivi sur le col désormais bien connu d'Organbidexka s'est mis en place en réaction aux tirs incessants sur les oiseaux migrateurs, en particulier sur les pigeons ramiers. De même, le suivi réalisé à la pointe de Grave fut une réponse au braconnage des tourterelles des bois pratiqué dans le Médoc.

Aujourd'hui, un réseau d'associations naturalistes, opérationnel depuis 2008, coordonne le suivi de la migration (pré et postnuptiale) sur différents sites en France. Un [site internet](#) et une base de données permettent de sensibiliser le grand public et de rassembler un maximum de données sur le long terme.



Les différents sites de suivi migratoire en France de la Mission Migration

Pourquoi suivre la migration?

Lorsque *Sapiens sapiens* a commencé à s'intéresser de près aux oiseaux et à la migration, il n'avait comme outil que...l'observation directe. Le développement de techniques de suivi telles le baguage, la pose de balises ou encore le radar n'enlève rien à la pertinence du suivi sur sites. Les données accumulées depuis des dizaines d'années, suivant un même protocole, sont scientifiquement exploitables. Ainsi, le suivi de la migration au col pyrénéen d'Organbidexka a permis de mesurer l'effondrement européen des effectifs du Milan royal. Ces conclusions ont permis la mise en œuvre d'un plan national de restauration de ce rapace.

Même si la migration est un phénomène de mieux en mieux connu, beaucoup de questions restent sans réponse. Seul un travail de terrain par des personnes qualifiées pourra permettre d'apporter des éléments de réponse. A l'heure où les scientifiques s'interrogent sur les conséquences du changement climatique sur le calendrier migratoire des espèces, le travail d'observation directe des ornithologues, par la quantité de données qu'il apporte, est indispensable.

Comment suivre les oiseaux en migration?

C'est à la fois une mission a priori simple (compter des oiseaux) mais qui requiert des compétences et des connaissances pointues! Les ornithologues qui comptent les oiseaux en migration sont, à l'instar des bagueurs, une sorte de branche à part tant cette discipline est exigeante. On les appelle, en langage ornitho, des "spotteurs". Un site de suivi de migration des oiseaux est en effet désigné comme un "spot".

Le spotteur doit compter selon un protocole tous les oiseaux qu'il voit passer en migration sur son spot. Cela va des rapaces aux passereaux en passant par les oiseaux marins...Tout! La situation géographique du spot va déterminer les espèces qui y passeront. Ainsi, les cigognes ne craindront pas de passer par les Pyrénées alors que les oiseaux marins resteront au large ou suivront les côtes.

Le spotteur est présent sur son spot du lever au coucher du soleil et ce parfois sous des conditions météorologiques pénibles. Ses connaissances ornithologiques doivent être pointues car, selon les protocoles, il doit âger et sexer un oiseau qu'il observe. C'est le cas pour certaines espèces de rapaces. Il doit souvent gérer des passages très importants d'oiseaux. Pour les spots de migration de passereaux, il faut compter les oiseaux tout en les identifiant, notamment grâce à leurs cris.

Suivre la migration: une histoire de spécialistes?

Si vous souhaitez découvrir ce qu'est un spot de migration, surtout allez-y! Les spotteurs vous feront découvrir leur passions et partagerons avec vous leurs connaissances. Vous verrez qu'être spotteur demande une très bonne endurance, une grosse motivation et surtout des connaissances ornithologiques pointues. Et surtout, vous enrichirez votre bagage de connaissances ornithologiques, vitesse grand v!

Tous les ornithologues ne sont pas spotteurs ni bagueurs. Il s'agit de spécialités qui demandent un gros investissement de temps. Un très bon bagueur, malgré ses connaissances techniques, peut ne pas être un très bon spotteur. A l'inverse, un spotteur, malgré ses compétences en identification, peut se révéler moins bon qu'un très bon aide-bagueur. Il s'agit de deux domaines qui, bien qu'ayant l'oiseau en point commun, demande un savoir-faire très différent.

Sources et recommandations

- Sites web:
 - Le C.R.B.P.O
 - "Devenir ornithologue ou exercer un métier lié à l'ornithologie" d'Ornithomédia
 - LPO Alsace
 - Migraction
 - Oiseaux des jardins
- Document personnel: "Document d'accompagnement - Stage de formation à la pratique du baguage"
- Image couverture: Michael Nunes
- Images :
 - Filet japonais : Simon Pierre Barrette
 - Bague : Júlio Reis